

MC  
2

23  
4

# Chantons sous la pluie



© Carol Eiros

comédie musicale

Gene Kelly et Stanley Donen  
Candide Orchestra  
Ars Lyrica

● 13–14 déc 2023

# Chantons sous la pluie

chorégraphie originale du film **Gene Kelly** et **Stanley Donen**  
direction musicale **Patrick Leterme** mise en scène **Collectif Ars Lyrica**

avec

**Guy Ribant** Simpson

**Camille Mesnard** Kathy Selden

**Michelangelo De Marco**

Cosmo Brown

**Marie Glorieux** Lina Lamont

**Sandrine Mallick** Dora Bailey

**Ellie Van Gele** Dinsmore

**Alain Tournay** Dexter

**Guillemette Buffet** Zelda

**Clément Cabrel** Sid Philips

**Edouard Thiebaut** Don

Lockwood

**Gregory Garell** Rod

Ensembles

**Lison Derefat**

**Romane Gence**

**Stoyan Zmarlik**

**Zoltan Zmarlik**

**Lara Pegliasco**

**Eva Tesiorowski**

**Gregory Gonel**

**Léo Gabriel**

**Alexia Cuvelier** / coach danse

scénario **Betty Comden**

et **Adolph Green**

chansons **Nacio Herb Brown**

et **Arthur Freed**

d'après le film de la **Metro-**

**Goldwyn-Mayer**, avec l'accord

spécial de **Warner Bros.**

**Theatre Ventures, Inc.**

musique éditée par **EMI**, tous

droits administrés par **Sony/**

**ATV Music Publishing LLC**

adaptation française

**Jean-Louis Grinda**

produit avec l'accord de

**Maurice Rosenfield, Lois F.**

**Rosenfield et Cindy Pritzker,**

**Inc**

scénographie

**Mohamed Yamani**

assistante scénographie

**Mathilde Simar**

chorégraphies

**Johan Nus**

chorégraphies claquettes

**Sylvie Planche**

costumes

**Gaël Bros Vandyck**

création lumières

**Collectif Ars Lyrica**

**Arnaud Delmotte**

adaptation française

**Jean-Louis Grinda**

illustrations et vidéos

**Alejandro Gil Carrasco**

infographie

**David Dumortier**

réalisation des costumes

**costumier Maghet**

réalisation du décor

**Vincent Rutten (L'Entrepool)**

**Marc Guillaume et les équipes**

**techniques du PBA**

direction technique

**Sébastien Lanoue**

**Pierre-Antoine Martin**

ingénieur son

**Elsa Grelot**

technicien son

**Mathieu Pinte**

régie plateau

**Frédérique Deroche**

**André Lemoine**

tourneur

**Laurent Langlois**

cameraman

**Benjamin Luypaert**

●  
**13—14**  
**déc**

mer 13 20h

jeu 14 20h

Salle **Georges**

**Lavaudant**

durée **2h40**

avec entracte

**Visite** insolite au Musée de grenoble **ArTéhima L'eau vive**

**Lun 13 mai**, 18h30

une visite entre l'histoire de l'art, la pleine présence et la Téhima, gestuelle méditative et respiratoire qui travaille le corps en douceur sur le thème de l'eau, dans la salle des peintres dauphinois.

régie lumière

**Sébastien Lanoue**

assistant de production /  
régie plateau

**Pierre-Antoine Martin**

régie tops musicaux

**Pauline Oreins**

costumière / habilleuse

**Louise Duret**

maquilleuse

**Laure Berthold**

coiffeuse

**Nannerle Jacques**

direction artistique

**Mohamed Yamani**

**Patrick Leterme**

avec le

**Candide Orchestra**

flûte

**Laura Sandrin**

trompette 1

**Loïc Dumoulin**

trompette 2

**Marc De Vreese**

trompette 3

**Pascal Creteur**

trombone 1

**Garitte Romain**

trombone 2

**Couvez Martin**

batterie

**Jérôme Baudart**

percussions

**Simon Drachman**

violon (Konzertmeister)

**Paul Serri**

violon 2

**Julien Collignon**

violon 3

**Mario Guierre**

violon 4

**Andrei Lungu**

alto

**Marion Borgel**

violoncelle

**Maria Palazon**

contrebasse

**Victor Foulon**

reed 1 (sax soprano, clarinette)

**Julien Delbrouck**

reed 2 (sax alto, clarinette)

**Antoine Lissior**

reed 3 (sax ténor, flûte,

clarinette)

**Julien Cuvelier**

reed 4 (sax baryton, clarinette,

clarinette basse)

**Mathieu Roskam**

direction et piano et

chef d'orchestre

**Patrick Leterme**

Une production du PBA - Palais  
des Beaux-Arts de Charleroi,  
de l'Opéra de Reims, les  
Folies Lyriques et d'Ars Lyrica

Coproductrice Geneviève Lemal

Réalisée avec le soutien du  
Tax Shelter du Gouvernement  
fédéral belge via Scope Invest,  
de la Fédération Wallonie-  
Bruxelles, de la Ville de Charleroi  
et de la Fondation Boghossian

Produit avec l'accord de Maurice  
Rosenfield, Lois F. Rosenfield et  
Cindy Pritzker, Inc. / *Singin' in  
the Rain* est présenté en accord  
avec l'Agence Drama - Paris  
(www.dramaparis.com) pour  
le compte de Music Theatre  
International (Europe)



folies lyriques



*Chantons sous la pluie* est sans doute la plus belle comédie musicale jamais produite. Un hymne à la joie de vivre et une œuvre d'une grande drôlerie.

L'histoire nous plonge en 1927. Don Lockwood et Lina Lamont, couple star du cinéma muet à Hollywood, volent de succès en succès et feignent de s'adorer autant à la ville qu'à l'écran. La réalité est plus sombre. Quand le premier film parlant sort, tous deux doivent s'accommoder et tourner leur premier film du genre. Si Don maîtrise l'exercice, la voix désagréable et les zozotements de Lina menacent le duo. Kathy, une jeune danseuse et chanteuse, lui offre donc discrètement sa voix. Jalouse, Lina est prête à tout pour empêcher Kathy de faire carrière et laisser croître l'amour naissant entre Don et Kathy.

## Note d'intention

*Chantons sous la pluie* est un cas rare de l'histoire du film musical : les auteurs se voient sommés de construire un long-métrage... autour d'une chanson qui a fait ses preuves. Pas de scénario préexistant. Pas de livret sur lequel un auteur-compositeur (Gershwin, par exemple) serait chargé de composer autant de tubes qu'il le peut. Pas de catalogue de chansons dans lequel puiser pour esquisser tant bien que mal un fil conducteur tel que cela se pratique aujourd'hui dans les *juke-boxes*. Non, dans le cas de *Singin' in the Rain*, la seule matière première consiste en une chanson doucement désinvolte, légère, qui fait un pied-de-nez à une des contrariétés les plus universelles et les plus anecdotiques : la pluie. En termes de propos, c'est tenu : le refrain *I'm singin' in the rain* ne dit pas grand-chose de plus que ce qui constitue l'essence même de la comédie musicale (même s'il le dit bien) : tenons tête aux soucis, tenons tête aux tracasseries, il faut se rire du quotidien.

Ce que Betty Comden et Adolph Green vont échafauder autour de cette chanson, c'est pourtant une mise en abyme envoi-rante de l'univers du cinéma, une déclaration d'amour passionnée aux métiers qui font du vrai avec du faux. Une méditation rêveuse sur la fiction, tellement plus attirante que la réalité. Sans *Singin' in the Rain*, le cinéma de Woody Allen n'est pas possible. Celui de Jacques Demy non plus. Le film *La La Land* (2016) de Damien Chazelle non plus. Dans *Chantons sous la pluie*, ce qui est vrai est faux, et ce qui est faux devient vrai. Le couple formé par Don Lockwood et Lina Lamont n'est qu'illusion de papier glacé destinée au public. Les apparitions de Lina sont la mise en valeur d'un faux talent puisque le cinéma muet lui permet de briller au-delà de ses capacités. Don Lockwood, moins stupide, n'en commet pas moins l'erreur de croire à sa propre légende, se ridiculisant lors de sa rencontre avec Kathy Selden en oubliant que l'idée du succès n'est qu'une projection de l'esprit.

Mais aussi et surtout, la technologie étant en marche et avide de nouveautés, autant de réalités virtuelles vont être imaginées, mises en scène, vendues.

À l'aide d'un ventilateur, de quelques spots et d'une toile peinte, Don crée l'atmosphère romantique destinée à passer un moment unique avec Kathy (*Would You ?*).

Tout est faux... donc tout est vrai, puisque le décor est visible, assumé : il est factice et on le sait. Cosmo Brown incarnera l'hystérie sans fond dans lequel l'artiste, stimulé par l'industrie du film, menace de tomber au péril de lui-même (*Make 'Em Laugh*). Le contact par écran interposé avec des millions de personnes est une illusion démesurée créée par la technologie. Si l'artiste y répond sans frein, il s'y perd.

Claquettes, humour, douce nostalgie urbaine et mise en abyme subtile : en mettant en scène avec une légère distance ironique le paradis chimérique

que créent les métiers du cinéma, *Singin' in the rain* devient lui-même film mythique et un paradis perdu dans lequel se blottir les jours de pluie.

Les dialogues sont parlés en français et les chansons interprétées en anglais. L'intervention régulière de la vidéo et les illusions bricolées avec l'esprit débrouillard des débuts du cinéma souligneront ostensiblement que tout ce qui est montré est par nature fabriqué. L'orchestre (visible en fond de plateau), les costumes et les décors seront autant d'occasion de se replonger dans l'Amérique des années 1920, qui ne nous est parvenue qu'en noir et blanc mais où les dorures du cinéma et de la célébrité avaient une lueur envoutante... Une dangereuse illusion qui broiera bien des destins, mais... franchement, qui préfère la réalité à la fiction ?

## ● Patrick Leterme

# Extraits d'un entretien avec Patrick Leterme

novembre 2020

## **Quels sont les points communs et principales différences que l'on peut trouver entre le film et votre version de *Singin' in the Rain* ?**

**Patrick Leterme** : La même histoire se raconte de façon différente sur grand écran, où l'on peut y avoir du montage, ou sur scène, où le temps présent impose son rythme et exige des enchaînements instantanés. Des illustrations d'Alejandro Gil Carrasco, inspirées par les années 20, permettront les différents *flash-backs* et changements de lieux, dans une atmosphère à mi-chemin entre réalité et fiction. Le décor imaginé par Mohamed Yamani est dans un esprit art déco, dominé par le doré et par le noir, avec l'orchestre visible en fond de plateau, ce qui participe à l'effet « soirée de gala » de ce récit se déroulant au sein du *show business*.

## **Pourquoi avoir traduit les dialogues en français mais avoir conservé les paroles en anglais ?**

**Patrick Leterme** : Il nous paraissait important, face à un public francophone, de bénéficier de l'immédiateté du théâtre, dans la langue du public. Nous avons décidé de ne pas tout traduire en français. Je trouve souvent que la superposition bâtarde d'une musique et d'une langue dans laquelle elle n'a pas été conçue donne des résultats maladroits, voire gênants. Traduire des chansons en cherchant juste à retrouver le nombre de syllabes correspondant à la mélodie dans la partition, c'est ignorer que la musique est bien plus qu'un nombre de notes : elle suggère une pulsation, un rythme, un style, un univers. Dans le cas de notre production d'*Un Violon sur le toit*, j'avais traduit les chansons car nous pensions que la musique ne s'opposait pas à la sonorité de la langue française. Par contre, je pense que le swing de *Singin' in the Rain* souffrirait de se voir plaqué d'une traduction « omelette au fromage » [rires]. Et comme nous alternons en permanence entre le vrai et le faux (entre plateau et écran), le surtitrage n'est pas un problème. Le passage à la langue d'Hollywood correspond aux moments d'évasion de l'industrie du cinéma et aux moments en théâtre musical où l'on interrompt l'action quelques minutes pour s'échapper dans un numéro musical avant de revenir à la réalité.

# Biographie Patrick Leterme

directeur musical, metteur en scène  
et codirecteur artistique

Né à Verviers (Belgique), Patrick Leterme étudie au Conservatoire Royal de Musique de Liège où il obtient des Premiers Prix en Piano, Musique de chambre et Harmonie ainsi qu'une Licence en Piano d'Accompagnement (Grande Distinction). Il poursuit ses études à la Musikhochschule de Cologne où il effectue un Zusatzstudium (Postmaster) en Liedbegleitung (Accompagnement du Chant) et étudie la Direction d'Orchestre auprès de Ronald Zollman et Robin Engelen (Conservatoire Royal de Bruxelles).

Patrick Leterme s'investit dans de nombreuses productions scéniques et cofonde en 2016 le Candide Symphonic Orchestra, orchestre destiné au répertoire des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles. Il assume en 2019 la direction artistique et la direction musicale d'une production symphonique semi-scénique de *Candide* (Wheeler / Bernstein) qui tourne à travers la Belgique [...]

Pour le Palais des Beaux-Arts de Charleroi, il assume la direction musicale et la codirection artistique du spectacle *Un Violon sur le toit* (2014-2016) ainsi que *Les Parapluies de Cherbourg* (2017-2021), adaptation scénique du film musical de Jacques Demy et Michel Legrand, dont il réalise une nouvelle orchestration. Ces spectacles tournent à travers un large réseau de maisons belges et françaises (Opéra d'Avignon, Palais des Festivals de Cannes, Opéra de Massy, Opéra de Rouen, Opéra de Reims, Opéra de Metz, Quartz de Brest...)

Il compose en 2014 l'opéra pour enfants *Okiléélé* (d'après le livre de Claude Ponti) et en 2016 *Momo ou l'étrange histoire des voleurs de temps et de la jeune enfant qui rendit aux gens le temps volé* (d'après le livre de Michael Ende). En tant que pianiste, il collabore avec de nombreux chanteurs (Thomas Blondelle, Hanne Roos, Jodie Devos...) ainsi qu'avec différents ensembles de musique de chambre (Candide Ensemble, Oxalys, Kheops...).

Passionné de communication, il travaille régulièrement en radio et en télévision pour la RTBF (Belgique). C'est dans ce cadre qu'il commente depuis 2014 la finale des sessions du Concours Musical International Reine Elisabeth de Belgique (CMIREB).

Avec l'architecte et illustrateur Étienne Duval, il crée les séquences vidéo *Je Sais Pas Vous* (JSPV), destinées à vulgariser une œuvre de musique classique en quatre minutes sur un ton léger et décalé. Le programme, coproduit par quatre pays, est largement diffusé en radio (Musiq3, La Première (RTBF), France Musique, Espace 2 (Suisse), Radio Canada), en télévision (La Une, La Trois (RTBF), TV5 Monde) ainsi que sur les réseaux sociaux, où il cumule plusieurs millions de vues.

Créé en 2015, il aboutit en 2020 à la commande d'une série spéciale *Je Sais Pas Vous / Ludwig van (Echt Jetzt ? / Ludwig van)* pour Arte dans le cadre du 250<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Beethoven et en 2021 à la réalisation de son centième épisode, retraçant l'ensemble de l'histoire de la musique.

En 2018, Patrick Leterme crée la chronique contemporaine *Ce N'est Pas Tout* (CNPT) produite par Musiq3 (RTBF) et destinée à partager avec le public le plus large possible la musique de compositeurs vivants, en mettant en valeur le travail de jeunes musiciens vibrant pour la musique d'aujourd'hui.

# Prochainement

théâtre

19 – 21 déc

## Oh Johnny

Liora Jaccottet

Le 5 décembre 2017 disparaissait Johnny Hallyday, laissant derrière lui des milliers de fans endeuillés. Liora Jaccottet a souhaité rencontrer celles et ceux qui, du côté de Saint-Étienne, ont tant aimé l'idole des jeunes. Elle en tire un spectacle touchant, un portrait riche et passionnant d'une France souvent invisible et ignorée.

+

**soirée karaoké** Johnny Hallyday avec le Micro de la Love, à l'issue de la représentation du 21

danse

23 – 24

janv

## Le Grand Bal

Souhail Marchiche, Mehdi Meghari  
Compagnie Dyphtik

Eh bien, dansez maintenant ! Face à la morosité ambiante, l'inventif duo de la compagnie Dyphtik ouvre *Le Grand Bal*. Quand la fureur se libère, les corps s'affranchissent. Une cérémonie entre ombre et lumière qui invite le public à plonger dans un univers poétique et envoûtant.

théâtre,  
musique,  
cinéma

23 – 25

janv

## Fajar ou l'odyssée de l'homme qui rêvait d'être poète

Adama Diop

L'artiste associé Adama Diop n'est pas seulement un remarquable interprète, il est aussi un formidable passeur de théâtre. Ici pour la première fois, il se fait auteur pour raconter l'histoire d'un jeune poète qui doit quitter les siens et partir en quête de lui-même...

La MC2: Maison de la Culture de Grenoble - Scène nationale est un établissement public de coopération culturelle (EPCC) subventionné par le ministère de la Culture, Grenoble-Alpes Métropole, le département de l'Isère et la région Auvergne-Rhône-Alpes.

Soutenu par



Elle est soutenue par les entreprises du Cercle Idéo.



## La Cantine & La Maison Lenoir

**La Cantine s'associe à la Maison Lenoir, experte du circuit-court. Une restauration boulangère faite maison, de saison et de notre région.**

Référence incontournable en termes de qualité de produits et de savoir-faire transmis depuis 4 générations, La Maison Lenoir façonne son pain à partir de farines d'excellence de la Minoterie du Trièves, sélectionne ses produits frais aux Halles Saintes-Claire et chez des producteurs de la région. Baguette Tradition, tourtes de saison, chiffonnade de Salade, Bleu du Vercors, emmental et Noix de Grenoble. Tous les produits sont cuisinés maison, livrés quotidiennement en véhicule électrique.

La Cantine met un point d'honneur à valoriser l'artisanat et la culture responsable, durable et locale, avec une carte de boissons évolutive : bières locales, jus de fruits artisanaux, vins biodynamiques. Elle complète ses engagements par la suppression des bouteilles plastiques, la vente de gourdes MC2, l'utilisation d'écocup réemployable et de vaisselle recyclée...

Traditionnellement ouverte à 18h et après spectacle, La Cantine ouvre aux beaux jours sa terrasse et certains soirs ses comptoirs bar dans le hall principal et/ou son annexe. Vous pouvez aussi bruncher lors des concerts du dimanche (réservation conseillée au 04 76 00 79 54).

## Accueil billetterie

04 76 00 79 00

Du mardi au samedi de 13h à 19h et les jours de représentations 1h avant le spectacle.

[mc2grenoble.fr](http://mc2grenoble.fr)

**MC2:** Maison de la Culture de Grenoble  
4 rue Paul Claudel CS 92448  
38034 Grenoble cedex 2

